

2 Temps fort

La Suisse multiple a eu les yeux rivés sur les

FÊTE FÉDÉRALE DE LUTTE Le temps d'un week-end, 280 000 Romands et Alémaniques ont célébré la lutte et les traditions helvétiques.

MAGALIE GOUMAZ

La fête de tous les superlatifs est terminée. Un véritable succès avec 280 000 spectateurs en près de 48 heures sur le site de l'aérodrome militaire de Payerne. L'arène pouvant contenir 52 016 personnes n'a jamais désempé, malgré la canicule.

Même si les lutteurs romands n'ont pas décroché la couronne espérée, les organisateurs broyards de cette 44^e édition de la Fête fédérale de lutte, la plus grande manifestation sportive du pays, ont plus que rempli le contrat. Mieux, ils ont réussi le pari d'unifier cette Suisse multiple.

Le temps d'un week-end, Romands et Alémaniques, citadins et campagnards avaient les yeux rivés sur les mêmes ronds de sciure. Ce qui n'allait pas de soi. Les fêtes de lutte véhiculent des traditions plus fortement ancrées à Lauterbrunnen qu'à Coppet. «Depuis l'ouverture du pavillon des prix, le 16 août, nous avons constaté que le bouche-à-oreille fonctionnait et que les Romands étaient toujours plus nombreux sur le site», explique Albert Bachmann, président du comité d'organisation. Il estime ainsi que 30% du public était composé de Romands, ce qui est davantage qu'espéré. Le temps d'un week-end, Estavayer2016 a été en quelque sorte une Suisse dans la Suisse, selon lui.

Mais les réseaux sociaux ont aussi joué leur rôle. Près d'un million de personnes ont consulté la page Facebook de la fête. Sur Twitter, #estav16 a été le hashtag le plus utilisé au niveau suisse durant le week-end.

Un plan canicule

Estavayer2016 a démarré en fanfare vendredi soir déjà, alors que les lutteurs étaient au repos. «A ce moment déjà, il y avait plus de monde que lors de la précédente

«Le bouche-à-oreille a fonctionné et les Romands étaient toujours plus nombreux sur le site»

ALBERT BACHMANN, PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Fête fédérale de lutte, en 2013 à Berthoud», assure un habitué. Gaby Yerly, vice-président du comité d'organisation, l'expliquait samedi: «Nous avions prévu un camping pour 20 000 personnes, nous avons immédiatement augmenté les capacités de 3000 places pour la nuit de samedi à dimanche.»

Et c'est tant mieux étant donné les températures dépassant les 30 degrés. Un plan canicule a d'ailleurs été activé. 54 000 casquettes et 50 000 tubes de crème solaire ont

280 000
spectateurs

250 000
pièces pour composer l'arène provisoire

23 000
campeurs

été distribués, annonce Isabelle Emmenegger, directrice d'Estavayer2016. Des fontaines à eau et des brumisateurs ont également été installés.

Le public a ainsi tenu le coup sous un soleil de plomb. Et dimanche après-midi, ce n'est pas l'eau qui manquait. Avant la passe finale, à 16h30, certains stands étaient en rupture de stocks. Ici, on ne servait plus de café-schnaps, faute de schnaps. Plus loin, les sandwiches étaient biffés de la carte du menu.

Matthias Glarner à peine couronné roi de la lutte, le site s'est progressivement vidé. Ce qui permet aussi à la gendarmerie d'afficher un bilan positif. La crainte d'un chaos sur les routes a été vite démentie. C'était pourtant le point faible de l'aérodrome militaire de Payerne, qui n'est pas directement relié aux grandes lignes ferroviaires.

Au total, les bus ont véhiculé 22 000 passagers venus de toute la

LES AUTRES CHIFFRES

200 personnes au comité d'organisation.

4000 bénévoles pour 70 000 heures de travail.

800 athlètes, dont 280 lutteurs, 400 hornussiens et 120 lanceurs de pierre.

1000 musiciens, chanteurs, danseurs et acteurs pour la cérémonie d'ouverture.

100 joueurs de cor des Alpes dimanche, pour entourer les orateurs.

100 tonnes de sciure.

10 prix vivants, dont «Mazot», le taureau du vainqueur, sélectionné parmi 140 bêtes.

90 hectares consacrés à la fête.

360 mètres linéaires de stands.

6 cantines avec au total 13 000 places.

40 stands de nourriture.

500 cars en provenance de 82 sites de toute la Suisse.



Les prétendants au titre ont combattu dans la chaleur et la sciure, beaucoup de sciure. (EDDY MOTTAZ)

Suisse. Quelque 25 000 personnes ont voyagé en train, tandis que 95 000 autres ont gagné la place de fête en voiture, 5000 à moto et 4000 à vélo. Au total, 30 accidents de la circulation sont survenus, dont trois avec blessés. Pour la police, il s'agit des interventions courantes d'une petite ville. Deux enfants et deux

adultes alcoolisés se sont également perdus.

La tradition veut qu'une fête de lutte soit l'endroit le plus sûr de Suisse. Ce qui ne s'est pas démenti ce week-end. 1354 interventions ont été recensées pour de la bobologie, notamment des coupures de verre qui ont nécessité des points de suture, effectués sur le

site. 45 personnes ont cependant été transférées à l'hôpital. «Il n'y a pas eu de troubles majeurs à l'ordre public», assure la police, qui déplore juste quatre bagarres rapidement maîtrisées et 16 vols annoncés. Et il n'y a eu aucune saisie de drogue. «Pas le genre de la maison», lance un policier. ■

TOUS NÉS DANS UN ROND DE SCIURE!

Les politiques se pressent dans l'arène. A les écouter, ils sont tous des lutteurs dans l'âme



JOHANN SCHNEIDER-AMMANN, PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION

«Je viens d'une famille agricole et mon oncle était arbitre lors des fêtes de lutte. Ainsi, je connais bien ces traditions et les émotions qui vont avec. Aujourd'hui, j'assiste à la fête de tout un pays et le Bernois que je suis se réjouit du succès de cette manifestation en terre romande. La lutte est un sport particulier, avec ses traditions et ses règles. Mais c'est surtout un événement social. A la fin, il y a un vainqueur mais il ne serait rien sans les autres car c'est tous ensemble que nous gagnons. J'y vois un symbole de la Suisse et de son fonctionnement.» ■ M. G.



ANDRÉ BLATTMANN, CHEF DE L'ARMÉE SUISSE

«J'ai plusieurs raisons d'être satisfait. J'ai passé quinze ans à Payerne, comme instructeur sur ce site. Je reviens aujourd'hui et ce même site, territoire de l'armée suisse, accueille la plus grande manifestation sportive du pays. Je suis très satisfait de voir à quel point la collaboration entre autorités civiles et militaires fonctionne bien. Ensuite, j'habite dans le Vully, très proche d'ici. C'est une région magnifique, qui gagne à être connue de tous. Enfin, j'ai en face de moi plusieurs sportifs d'élite qui sont aussi des soldats, comme Matthias Sempach.» ■ M. G.



MARIE GARNIER, PRÉSIDENTE DU GOUVERNEMENT FRIBOURGEOIS

«Le canton de Fribourg a l'honneur d'accueillir une fête fédérale sur territoire vaudois. Je salue cette bonne collaboration avec nos voisins qui nous permet de mettre en valeur une magnifique région, la Broye. Je suis fière de constater que les lutteurs fribourgeois sont bien connus et respectés dans la Suisse entière et que leur sport est propice aux échanges et aux contacts avec un public varié. Les Fribourgeois ont réussi à créer un événement apolitique. A mettre en vitrine les particularités de tous nos districts dans un bel esprit.» ■ M. G.



PIERRE-YVES MAILLARD, PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT VAUDOIS

«Géographiquement, nous sommes sur territoire vaudois. Mais je salue l'engagement et la qualité de l'organisation fribourgeoise de cette manifestation. J'entendais beaucoup parler de la lutte lorsque, enfant, je passais mes étés à Porsel, chez mes grands-parents agriculteurs. Aujourd'hui, cet événement se déroule chez nous et c'est l'occasion pour de nombreux Romands de découvrir cette tradition. La lutte est un sport national, qui a sa propre culture, ses propres règles. Mais elle véhicule des valeurs importantes, comme le respect.» ■ M. G.



CHRISTINE BULLIARD-MARBACH, CONSEILLÈRE NATIONALE FRIBOURGEOISE, MARRAINE DU TAUREAU «MAZOT»

«C'est un grand moment et une grande chance pour moi d'être la marraine de «Mazot». Durant toute la durée de mon engagement, j'ai souvent pensé à mon père, décédé lorsque j'étais encore enfant. Il était éleveur et c'était toujours à l'écurie qu'on me trouvait, pas loin de lui, ou du bétail. Je connais bien les milieux agricoles et j'ai appris à connaître le monde de la lutte. Le succès de cette fête est la preuve de la vivacité de nos traditions suisses. Je réalise à quel point je suis Suisse et j'en suis très fière.» ■ M. G.